

UN FILM DE LA CIE INFUSION



GINETTE

LES SOEURS VIÉNOT AVEC LES RÉSIDENT·E·S DE L'EHPAD DE CRÉMIEU ET

CLAUDIA
FLAMMIN

ALYA
HARAGHI

RIM
ARAGHI

NINA
HARPER

MARLÈNE
HÉMONT

JONATHAN
ARGEMI

L'aventure de la création à l'Ehpad

Pendant plusieurs semaines, nous nous sommes introduites à l'intérieur du milieu clôt qu'est l'Ehpad, nous avons construit notre navire. Un noyau dur de résident·e·s nous attendait pour s'engager dans l'aventure. Alors nous avons vogué ensemble, des jours des nuits, créé des moments d'intimités avec les résident·e·s, ouvert des temps d'explorations sensorielles et des espaces d'expression où les langues et les corps se sont déliés. Au fil de ces semaines, des curieuses et des curieux, résident·e·s et personnel, sont passé·e·s, ont parfois osé embarquer avec nous pour une



heure, une journée, trois semaines.
Une embarcation vivante qui s'est adaptée
aux désirs et possibles de chacun chacune.

Là, nous avons filmé la vie, le rythme, les
habitudes, les gestes répétés, les multiples
tâches accomplies, le souci permanent du
bien-être des résident·e·s. A cette facette
documentaire, par le biais de la danse,
nous avons ajouté notre vision poétique et
symbolique de cette vie.

“Ginette” est un film qui
parle d'une femme, âgée,
de son corps, de ses plaisirs.

Le film

La liberté retrouvée

Nous voilà au marché sous la halle médiévale de Crémieu. Un groupe d'habitant·e·s de l'Ehpad arrivent, dans leurs démarches uniques à l'intérieur de ces corps en métamorphose permanente. On les sent fragiles, et pourtant, elles et ils avancent, guidé·e·s par la permanence d'une petite flamme : leur courage de revendiquer leur humanité.



"Liberté", "Je suis belle", "écoutez-nous", "aller voir un concert à Fourvière", des slogans comme des cris de ce qu'ils et elles veulent garder, peuvent garder, malgré les fragilités venues souvent déceudre ce qu'ils et elles pensaient être.



La métamorphose

Le bal final célèbre la métamorphose continue de l'être, jusqu'à celle, ultime, de la mort. Ici, les habitant·e·s de l'Ehpad se retrouvent costumé·e·s, métamorphosé·e·s en ce qu'elles et ils ont rêvé d'être. Nous sommes toutes et tous invité·e·s à vivre ce bal final et joyeux, baroque et fantastique, où l'ouï comprend que jusqu'au bout, on peut rire et s'aimer.

La permanence dans
l'impermanence des
années qui filent

Ginette, le fil rouge du film

Ginette est un personnage fictif, issu de la réalité, habitée par la plus extrême des fragilités : la mémoire qui s'en va.

Nous la voyons évoluer à quatre étapes de sa vie : jeune adolescente, avec ses rêves, ses espoirs et la beauté du corps qui s'éveille dans la danse.

Lorsqu'elle devient mère, la joie et la nostalgie se mêlent. Nous sommes là avec une femme en plein questionnement : maintenant que ce petit être est entré dans sa vie, que faire d'elle-même, de ce qu'elle est ? Elle cherche ses réponses dans le corps et la danse.

A 50 ans, l'enfant a grandi, il est parti. Elle regarde le chemin parcouru et éprouve sa liberté retrouvée : celle de sentir son corps bouger et retrouver sa danse.

Nous sommes aussi avec Ginette, âgée, qui a perdu beaucoup de ses souvenirs, et nous pose cette question : que reste-t-il à présent ?

Elle répond par la courbure de son pied, ses mains qui se meuvent avec élégance, le plaisir du corps qui caresse, câline et danse.

Voilà la permanence dans l'impermanence des années qui filent.



Le choc des temporalités

Avec ce film, nous tentons une définition de l'Ehpad : un lieu où des personnes, jeunes, ont le souci permanent de personnes qui se dirigent vers la fin de leur vie. Pour prendre soin de 90 personnes, il faut nécessairement se mettre dans les rails d'un rythme effréné, qui vient en contradiction avec le ralentissement des corps vieillissants.

En filigrane, au delà du soin et du plaisir, nous apercevons les problèmes institutionnels et politiques de manque de personnel et des difficultés de ce travail très engageant.



Des ponts entre les âges

Nous avons une façon de structurer la société en strates d'âges. Cela vient des statistiques : "la ménagère de moins de 50 ans", "les jeunes de moins de 25 ans", "les seniors de plus de 50 ans", "les seniors de moins de 75 ans" ...

Des statistiques très pratiques pour l'analyse, mais qui nous ont



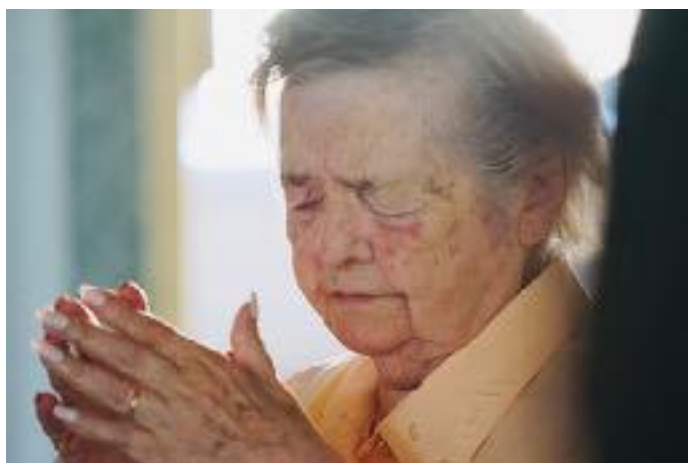
Ce film est une tentative de pont

fait oublier de faire des ponts entre ces différentes strates, en cachant toutes celles qui nous dérangent. La vieillesse en fait partie.

La démarche artistique de la Cie Infusion et l'aventure du film à l'Ehpad de Crémieu

Les personnes fragiles : une présence sensible qui nourrit la danse

Bienvenue en Fragilité, une terre qui vient nourrir une présence simple et belle. Une présence à laquelle le grand âge permet bien souvent d'accéder. Par des mouvements simples, des presque rien, une danse intime se déploie.



Pierre Edmond, 95 ans, confie : *"c'est la première fois de ma vie que je danse, j'avais une vie droite et sans grande fantaisie... On me dit que ce que je fais est de la danse, je découvre un monde à mon âge !"*

Huguette, 93 ans, ne s'est pas levée de son fauteuil roulant depuis plusieurs mois. Soudain, en pleine jam d'improvisation dansée collective : *"je veux sentir le sol sous mes pieds, je veux me lever, aidez-moi"*. Là voilà nu-pieds, debout, tapotant le sol. Une merveilleuse danse émerge.

Fanny Viénot met au service de l'aventure du film "Ginette" son approche de la danse : la danse est un engagement de soi, poétique et sensible, parfois drôle, qui n'appartient pas aux corps jeunes et aux prouesses techniques. Là, le chant intérieur rencontre le chant du monde.



Filmer pour faire ressentir l'expérience

Filmer le vécu d'une femme, âgée, être au plus proche d'elle, tenter d'adopter son point de vue, faire d'elle un sujet, ne pas l'instrumentaliser, se mettre à la même hauteur, à l'horizontal, avec elle, à l'intérieur, dans ses sensations, dans ce qu'elle vit.



Avec sa caméra Flore Viénot se met au service de cette hardie mission.

Le plaisir de la sensation d'un gant passé dans le dos, le vent dans les cheveux, le bonheur du rythme et de la danse, la fierté de revendiquer, la joie de rire, le corps qui ralentit...

Quand elle filme, Flore ose montrer l'intime avec respect du sujet filmé et tente ainsi de donner aux personnages toute leur puissance.



Un film comme un point de départ de rencontres et d'échanges

Le film "Ginette" a vocation à être partagé dans des contextes et devant des publics variés (cinéma, ehpad, festivals, événements...), avec l'idée qu'il soit un point de départ pour aborder des sujets parfois sensibles et complexes autour de la vieillesse et de la place faite aux fragilités dans notre société.

Cie Infusion

contact@cie-infusion.com

linda.cieinfusion@gmail.com

Chargée de diffusion : Linda Amraoui 06 67 89 37 10



Cie Infusion



interstices
Structure Territoires Innovation
Culture et Santé en Auvergne-Rhône-Alpes

ars
Agence Régionale de Santé
Auvergne-Rhône-Alpes



isère
LE DÉPARTEMENT



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes